



Un obstacle fastidieux par sa répétition, le franchissement des gours (formations calcaires constituant un barrage naturel).



JEAN-PIERRE STÉFANO
Responsable de rubrique

Quoi de plus frustrant lors de la visite d'une cavité aménagée que le moment où le guide éclaire la galerie au-delà de la barrière en expliquant que la suite est réservée aux spéléologues confirmés ? Et bien nous avons eu la joie d'enjamber cette barrière en novembre dans le gouffre de Padirac pour aller explorer un secteur peu connu des spéléos et encore moins du public : le cours inférieur de la rivière de Padirac. Au cours des temps géologiques les rivières souterraines ont tendance à s'infiltrer plus profondément jusqu'à rejoindre leur « niveau de base ». On peut ainsi trouver plusieurs étages superposés, la rivière ayant abandonné les étages supérieurs pour circuler plus bas. C'est ce qui est en train de se produire à Padirac où la rivière connue des touristes et des spéléologues se faufile vers ce qui deviendra son lit pérenne... dans quelques milliers d'années. Photos Alexandre Fox.

PADIRAC LA PLONGÉE DANS LE FUTUR



**UN RÉCIT DE
BERNARD GAUCHE**

Grâce à deux traversées entre ses résurgences et le gouffre, La Finou-Padirac en 1996 et Saint-Georges-Padirac en 2014, nous avons mis en évidence les

trajets principaux de la rivière de Padirac. Mais ce très grand réseau de plus de 20 km pour la rivière principale recèle encore de nombreux mystères.

Cette expédition menée avec l'aide de la FFESSM du 3 au 6 novembre 2016 a eu pour objectif de résoudre l'un de ces mystères en poursuivant les explorations menées précédemment.

De 2001 à 2006, lors de multiples plongées dans des siphons affluents, je me suis rendu compte que je parvenais dans un même siphon collecteur, 30 à 40 m sous le niveau normal de la rivière. Il possède de belles dimensions, en moyenne 2 m x 3 m, et garde la direction générale de la grotte d'est vers l'ouest. Un jour, que nous ne connaissons pas, il deviendra le lit unique de la rivière.

À 4 000 m de l'entrée du gouffre, la rivière de Padirac se jette dans ce collecteur par l'intermédiaire du « Déversoir », un puits vertical de 40 m de dénivelé. J'y avais plongé en 2009 et avais parcouru 450 mètres à une profondeur entre -25 m et -32 m. Cette année-là j'ai eu le sentiment d'être au bout de mes possibilités avec les moyens alors utilisés : combinaison humide et circuit ouvert avec 4 blocs de 7 litres.

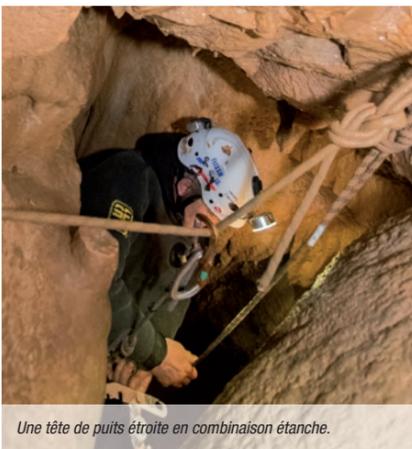
Ce jeudi 3 novembre 2016, jeunes fougueux et an-

ciens expérimentés se partagent le matériel de plongée à transporter en sus du matériel de bivouac personnel. Cette fois j'ai prévu vêtement sec et recycleur. Si ce matériel me donne beaucoup d'autonomie et un certain confort, donc une meilleure sécurité, cela représente de lourdes charges d'autant que la sécurité est prévue en ouvert avec 3 blocs de 7 litres.

Après une journée de spéléologie où alternent navigation, escalades et franchissement de « barrières », nous parvenons au bivouac du chaos Martel situé au-dessus de mon objectif.



Une partie du bivouac à 4 km de l'entrée.



Une tête de puits étroite en combinaison étanche.



David et Clément prêts à plonger au départ du S1.

Vendredi 4, Gilou équipe le passage d'une hauteur de 40 mètres pendant que je prépare mon recycleur ventral Triton® et l'ensemble du matériel que j'embarque de manière provisoire pour la descente du puits.

La descente sur corde met à l'épreuve ma combinaison étanche SF Tech qui va parfaitement tenir le coup tout en me laissant une bonne liberté de mouvements. Et me voilà 7 ans plus tard au bord de cette belle vasque avec l'espoir de parvenir à jonctionner avec mon terminus aval situé sous le camp dit des 5000 (5 km de l'entrée du gouffre) et peut-être de découvrir de nouveaux affluents ou un passage direct vers la résurgence Saint-Georges. Plonger en Sidemount avec un recycleur ventral s'avère très confortable et permet de gérer facilement le Triton® dont la robustesse est un atout pour ces situations dites de « fond de trou ».

La plongée dans ce siphon aval débute par un lac de belle dimension qui reçoit la cascade du déversoir. Un très beau puits conduit directement dans une galerie de section rectangulaire de 2 m de large et de 3 m de haut à une profondeur entre -26 m et -35 m. Je revisite ainsi la partie déjà explorée en m'attachant à examiner chaque détail de la galerie dans l'espoir de trouver un nouveau conduit, ce qui ne fut pas le cas.

À 450 mètres j'arrive à mon terminus de 2009 et je poursuis l'exploration. J'amarre mon nouveau fil à une profondeur de -8 m. À cet endroit, la galerie effectue une sorte de Z avec un développement dans un joint de strate qui contraste avec le canyon précédent.

Au-delà le siphon redescend à une profondeur de -25 m et reprend l'aspect précédent. La galerie est assez rectiligne et horizontale de 1,5 m à 2 m de large pour une hauteur de 3 m, parfois davantage. La visibilité est bonne et mes éclairages à led relèguent à la Préhistoire les lampes que j'utilisais lors de mes explorations passées.

Au bout de 250 m supplémentaires de découverte, je fais demi-tour en raison de ma limite d'autonomie de sécurité, un peu surpris de ne pas avoir rejoint mon fil aval. Le retour s'effectue sans difficulté. À un endroit proche de la sortie, sur le fond sablonneux, je trouve un bout de pagaie témoin du canotage qui se pratique environ 70 mètres au-dessus et je pense alors à toute l'équipe qui m'a aidé. Mes expérimentés collègues Stef, Jean-Claude et Gilou m'attendent à la sortie du siphon et m'aident à tout remballer.

Encore équipé de ma combinaison étanche, je remonte sur corde les 40 mètres du puits d'accès, tout doucement pour éviter un « coup de chaud ». Après une nouvelle nuit de bivouac nous ressortons avec l'ensemble du matériel de cette expédition qui aura apporté un peu plus à la connais-

sance de la grotte. L'existence de ce réseau profond qui rassemble les eaux du gouffre n'était pas connue jusqu'à la réalisation de multiples plongées depuis 2001.

Un grand merci à Mme de Ménibus-Gravier qui nous a autorisé cette expédition, aux directeurs du gouffre Antoine Deudon et Renaud Faral pour leur accueil, à notre fédération de plongée, à Alexandre Fox pour ses très belles prises de vues et à tous les participants pour leur assistance.

> Participants : Clément Chaput, Alexandre Gauche, Vincent Gourmel, Alexandre Fox, David Berguin, Gilles Jolit, Jean-Pierre Stéfano, Jean-Claude Collette, Sylvain Grenet, Mathieu Jaegle, Bernard Gauche.



Bonus

**PLONGÉE DANS L'AMONT
DU GOUFFRE DE PADIRAC
(RÉCIT DE CLÉMENT CHAPUT)**

Le mercredi 2 novembre, veille du départ de l'expé de Padirac, à la demande de la direction du gouffre, une petite équipe de spéléo-plongeurs part en direction de l'amont du gouffre, dans la galerie de la Grande Arcade, afin de replonger les 2 siphons et revoir le terminus. Le portage n'est pas très compliqué, la descente dans le gouffre via les ascenseurs est assez rapide. Une fois en bas, l'équipe continue de descendre par les escaliers avant de bifurquer au départ de la Grande Arcade. La progression devient



Descente en rappel.

Le recycleur Triton®



Par Alexandre Fox, un des concepteurs et directeur général de la société M3S qui fabrique et commercialise le Triton®.

Note de Jean-Pierre Stéfano : les deux plongées à Padirac décrites dans les articles de Clément et Bernard ont été réalisées avec des recycleurs Triton®, une machine récente de plus en plus prisée des plongeurs souterrains qui mérite une petite présentation.

Le Triton® est un recycleur ventral à gestion mécanique. C'est le recycleur le plus compact et léger du marché. Il est conforme à la norme en vigueur : EN 14143:2013. De par sa conception, il permet à l'utilisateur de plonger aussi bien avec un harnais/stab conventionnel ou en Sidemount. Le fait d'avoir une machine aussi compacte permet des vitesses de déplacement élevées diminuant les temps d'exposition et par conséquent les paliers. De plus, l'ensemble de la machine est accessible facilement en plongée. Cette machine est souvent utilisée en fond de gouffre (gouffre Berger - 1 200 m ou Padirac, par exemple) mais aussi sur des plongées profondes, au-delà de 150 m ou longue distance. Elle s'adapte aussi très bien à l'utilisation en redondance d'un recycleur dorsal.

glaiseuse et nous arrivons au barrage qui permet de réguler le niveau d'eau du parcours aquatique des touristes. David Berguin et Clément Chaput plongent en déroulant leur fil à partir du barrage. L'inter siphon est une grande salle d'environ 70 m de long sur 30 m de large qui contraste avec les dimensions du S1.

La vasque du S2 est plutôt belle, c'est un cône de sable/glaïse qui descend sur une pente à 60-70 % jusqu'à -10 m où débute un laminoir de sable, d'une hauteur de 30 puis de 20 cm qui continue à descendre. À la profondeur de -13 m, le laminoir se rétrécit de plus en plus, juste de quoi passer le bras. L'exploration est terminée, le bouchon semble être long, et surtout, le sable retombe derrière le plongeur... Le retour se fait évidemment sans aucune visibilité. ■



Arrivée à l'eau et embarquement, toujours en rappel.